

Ernest PEPIN

« Va, vole et dis leur »



Un oiseau passe
Éclair de plumes
Dans le courrier du
crépuscule

VA
VOLE
ET
DIS-LEUR

Dis-leur que tu
viens d'un pays
Formé dans une
poignée de main
Un pays simple
comme bonjour
Où les nuits
chantent
Pour conjurer la
peur des
lendemains
Dis-leur
Que nous sommes
une bouchée

Répartie sur sept
îles
Comme les sept
couleurs de la
semaine
Mais que jamais ne
vient
Le dimanche de
nous-mêmes

VA
VOLE
ET
DIS-LEUR

Dis-leur que les
marées
Ouvrent la serrure
de nos mémoires
Que parfois le
passé souffle
Pour attiser nos
flammes
Car un peuple qui
oublie
Ne connaît plus la
couleur des jours
Il va comme un
aveugle dans la nuit
du présent
Dis-leur que nous
passons d'île en île
Sur le pont du soleil
Mais qu'il n'y aura
jamais assez de
lumière
Pour éclairer
Nos morts

Dis-leur que nos
mots vont de créole
en créole
Sur les épaules de
la mer
Mais qu'il n'y aura
jamais assez de sel
Pour brûler notre
langue

VA
VOLE
ET
DIS-LEUR

Dis-leur qu'à force
d'aimer les hommes
Nous avons appris
à aimer l'arc-en-ciel
Et surtout dis-leur
Qu'il nous suffit
d'avoir un pays à
aimer
Qu'il nous suffit
d'avoir des contes à
raconter
Pour ne pas avoir
peur de la nuit
Qu'il nous suffit
d'avoir un chant
d'oiseau
Pour ouvrir nos
ailes d'hommes
libres

VA
VOLE
ET
DIS-LEUR...